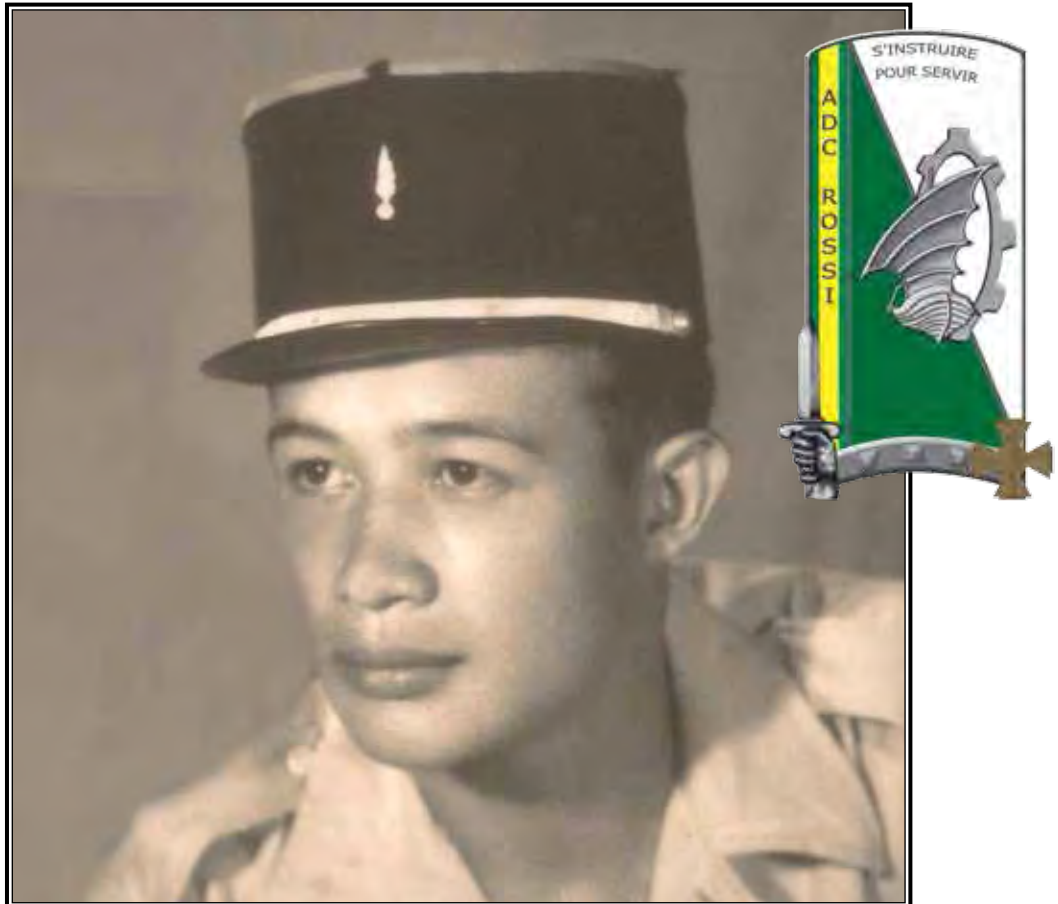


Adjudant-chef GEORGES ROSSI

Parrain de la 309^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
4^e Bataillon
du 11 janvier 2016 au 29 avril 2016



L'adjudant-chef Georges Rossi était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de la Valeur militaire avec deux étoiles d'argent et deux étoiles de bronze

Croix du combattant volontaire avec agrafe « INDOCHINE »

Croix du combattant

Médaille coloniale avec agrafe « EXTRÊME-ORIENT »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre
en Afrique du Nord avec agrafe « ALGÉRIE » et « MAROC »

Médaille d'Afrique du Nord

Médaille d'honneur de la jeunesse et des sports échelon argent

Médaille de vermeil avec bélière laurée du Souvenir Français

Adjudant-chef GEORGES ROSSI

GEORGES Rossi est né le 15 décembre 1933 à Hué en Indochine française, actuel Viêt Nam, d'un père corse et d'une mère d'origine vietnamienne. Adolescent, il sera particulièrement marqué par le drame vécu par son pays natal au cours de la Seconde Guerre mondiale, malmené par la férocité des japonais, les exactions chinoises et les premiers attentats Viêt-minh. Face à cette situation et désireux de « S'INSTRUIRE POUR SERVIR », il effectuera sa scolarité de 1948 à 1952 au sein de l'école d'enfants de troupe de Dalat (EETD), destinée en priorité aux jeunes eurasiens, et appartiendra à la promotion « Général de Lattre de Tassigny » (1951-1952). Instruction militaire, entraînement au combat et sport contribuent à remplir la mission de cette école qui est de favoriser le recrutement pour les Troupes de l'Union Française de cadres français, originaires du pays, connaissant la langue et les coutumes locales et adaptés aux conditions de vie et de climat particuliers à l'Asie du Sud-Est.

Tout en étant maintenu à l'EETD pour y terminer le peloton d'élèves gradés, Georges choisit de servir dans l'arme du Train et s'engage, le jour de ses 18 ans, au titre du 503^e groupe de transport stationné à Hué où il servira comme brigadier-chef en 1952. À compter du 1^{er} février 1953, il est affecté au sein du 255^e détachement de circulation routière, implanté dans la même garnison, et sera promu maréchal des logis le 15 septembre de la même année. Pour avoir pris part à de nombreuses opérations sur ce théâtre le général Raoul Salan, commandant le corps expéditionnaire français en Indochine, lui remet, le 15 mai 1953, la médaille coloniale avec agrafe « EXTRÊME-ORIENT ».

Après avoir vécu douloureusement le retrait de la France de ce pays où il avait ses racines et qu'il aimait passionnément, Georges est affecté en métropole. En attendant de rejoindre le 519^e bataillon de marche du train (519^e BMT), en cours de réarticulation en vue de s'adapter à ses nouvelles missions, il sert de septembre 1954 à février 1956, comme chef de groupe au sein du 123^e escadron de réserve générale du train, du 528^e puis du 524^e groupe de transport.

Après un rapide passage à Tours au sein de l'école d'application du train en vue d'y passer un examen de cursus, le maréchal des logis Rossi rejoint le 519^e BMT, à Casablanca, en mars 1956. Formé au combat d'infanterie, il est désigné en 1957 comme sous-officier adjoint en section de combat. De nouveau éprouvé par le repli des différents postes tenus par son unité dans le Rif, la région de Fès et du Tafilalet, il se prépare à faire mouvement avec le bataillon en Algérie du fait des insurrections en cours sur cette terre alors française. Pour les services rendus durant ses deux années de présence au Maroc, il recevra la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord et sera promu au grade de maréchal des logis-chef le 1^{er} janvier 1958.

C'est avec ce nouveau grade que Georges participe aux opérations de maintien de l'ordre dans le sud oranais, du 10 janvier 1958 au 29 décembre 1959, dans le massif du djebel Amour. Au cours de cette période, il se distinguera de nombreuses reprises dans son régiment de cœur qu'est le 519. Le « régiment de la Jonque », créé en Indochine en 1946, vient alors d'adopter une nouvelle appellation pour s'adapter pleinement à ses missions : 519^e bataillon du train à pied (519^e BTAP). Georges sera de nouveau employé comme sous-officier adjoint en section de combat avant d'être affecté dans une section de commando de chasse où il occupera brillamment la même fonction. Le 5 janvier 1959, au cours d'une opération hélicoptérée dans la région de Mkam Sidi Aek (secteur d'Aflou), le maréchal des logis-chef Rossi met hors de combat deux rebelles et récupère des armes ainsi que des munitions. Cet acte lui vaut d'être cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de la Valeur militaire. Le 24 mai, au nord de Ksar El Hirane (secteur de Laghouat), au cours d'une nouvelle mission hélicoptérée, il prend la tête de l'équipe de réserve. Après avoir posté ses deux fusils mitrailleurs, il vient appuyer, au plus près, son chef de section alors engagé dans un combat rapproché. Pour ce fait d'arme qui permettra le désengagement d'un blessé très grave et la mise hors de combat de quatre adversaires, Georges obtiendra une citation à l'ordre de la division. Dans la nuit du 23 au 24 octobre, à la tête d'un élément léger, lors d'un coup de main dans la région nord de Sidi Okba (secteur d'Aflou), il neutralise un rebelle récupérant ainsi son arme et des documents précieux pour le commandement. Pour cette nouvelle action, il reçoit une seconde citation à l'ordre de la brigade. Enfin, le 5 novembre 1959, dans la région de Taouiala (secteur d'Aflou), il est accroché avec sa section par un fort élément rebelle. Pour avoir contribué à la mise hors de combat de plusieurs adversaires et à la récupération d'armes et de documents mais aussi entrepris une contre-attaque qui a mis en fuite l'assaillant, il se voit attribuer une nouvelle citation à l'ordre de la division.

Ainsi, mise à part une courte période entre l'Indochine et l'Afrique du Nord, Georges Rossi, jeune sous-officier, a passé ses dix premières années de service au combat dans des conditions morales et physiques particulièrement difficiles. Du fait de son savoir-faire mais surtout de son savoir-être, le maréchal des logis-chef Rossi est affecté, le 1^{er} décembre 1959, au sein du 1^{er} régiment du train qui a vocation à soutenir de nombreux organismes politiques et militaires de la région parisienne. Pour ses nombreux faits d'armes au sein du 519^e BTAP et les services rendus à la nation, il sera décoré de la Médaille militaire en 1960 et sera nommé adjudant à l'aube de ses 28 ans.

Le 1^{er} mars 1965, Georges est affecté au sein des forces françaises stationnées en Allemagne (FFA) pour servir comme adjudant d'unité au sein du 535^e groupe de transport (535^e GT) de Karlsruhe. Calme, maître de lui, de ses émotions et de ses sentiments en toutes circonstances, l'adjudant Rossi obtiendra sans aucune difficulté l'estime de ses chefs et l'adhésion de ses subordonnés. Durant son séjour aux FFA, Georges sera promu au grade d'adjudant-chef et sera désigné, du fait de son expérience, sa sérénité, sa disponibilité et ses remarquables qualités humaines et professionnelles, comme président des sous-officiers mais aussi comme capitaine de l'équipe de tir du 535^e GT et interlocuteur privilégié d'une formation de l'armée de terre allemande.

Le 17 juillet 1973, Georges est affecté au sein du 40^e escadron de quartier général de Strasbourg où il sera particulièrement apprécié, une nouvelle fois, par ses chefs, ses pairs et ses soldats pour sa façon de gérer les moyens de transport de cette unité. Pour sa remarquable contribution dans le cadre d'un exercice de manœuvre du niveau armée, il recevra une lettre de félicitations du général François Valentin alors commandant de la Première Armée et gouverneur militaire de Strasbourg.

Après 25 ans de service prestigieux sous les trois couleurs, l'adjudant-chef Rossi est affecté le 1^{er} janvier 1977 au sein du bureau de recrutement de Strasbourg et détaché pour emploi auprès du ministère de l'Éducation nationale de janvier 1977 à décembre 1996. En effet, sa volonté de continuer à servir le pousse désormais à se consacrer aux plus jeunes. Ainsi, pendant presque vingt ans, ses qualités foncières, son sens des rapports humains et son rayonnement trouvent leur plein épanouissement en tant que conseiller d'éducation des lycées professionnels Jean Geiler et Baldung-Grien de Strasbourg. Une nouvelle fois, Georges arrive à insuffler à la jeunesse qui le côtoie son patriotisme, sa courtoisie, son affabilité et ses valeurs.

Attaché à la France et à sa région d'adoption et désireux de « conserver la mémoire de ceux et celles qui sont morts pour la France », l'adjudant-chef Georges Rossi se consacre, en parallèle de cette nouvelle carrière, aux anciens combattants et à l'association du Souvenir Français du Bas-Rhin dont il sera le porte-drapeau jusqu'à son décès. Lors de ses temps libres, il continuera à pratiquer du sport notamment du volley-ball qu'il pratiquera d'ailleurs jusqu'à plus de 60 ans.

Pour récompenser son engagement spontané en Extrême-Orient, sa terre natale, et la qualité des services rendus alors qu'il était à peine âgé de 18 ans, la Croix du combattant volontaire avec agrafe « INDOCHINE » lui sera attribuée, par le ministre de la Défense, le 18 décembre 1985. Cette décoration est particulièrement rare ; en effet, on y retrouve à la fois l'esprit de la Légion d'honneur, celui de la Médaille militaire mais également celui de la Croix de guerre. Le 12 décembre 1991, Georges est nommé adjudant-chef honoraire. Enfin, couronnement d'une vie toute entière consacrée au service de la France, il est élevé au rang de chevalier de la Légion d'honneur le 11 avril 1996, décoration qu'il recevra le 14 juillet, sur le front des troupes, à Strasbourg, sa dernière garnison.

L'adjudant-chef Georges Rossi décède le 21 décembre 2003 quelques jours avant Noël après un terrible et dernier combat contre une longue maladie. Cette dernière bataille, il la mena avec le même courage que jadis les combats pour défendre la liberté de son pays et les valeurs qui lui étaient chères. Son départ crée une vive émotion parmi tous ceux qui l'ont connu, estimé et aimé : sa famille, ses anciens camarades enfants de troupe, les cadres et soldats de l'arme du Train en général et du « 519 » en particulier mais aussi les membres du Souvenir Français et des associations patriotiques d'Alsace ainsi que ses camarades de l'Éducation nationale.

Chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, quatre fois cité, l'adjudant-chef Rossi était un chef courageux et charismatique particulièrement apprécié pour son sens de l'engagement, ses remarquables qualités et son esprit de camaraderie. Amoureux de son pays, altruiste, combattant et sous-officier exemplaire, il est un exemple à suivre pour les jeunes générations.

Élève de la 309^e promotion, l'adjudant-chef Georges Rossi aura servi la France aussi bien au sein de l'armée de Terre qu'au sein de l'Éducation nationale en incarnant la devise de l'école d'enfants de troupe de Dalat : « S'INSTRUIRE POUR SERVIR ». Comme toi, il avait hâte de rejoindre une unité, comme toi sa première affectation militaire l'aura profondément marqué et comme toi, il était fier de servir son pays.

Élève sous-officier de la promotion « Adjudant-chef Rossi », sois fier et digne de ton ancien et applique à ton tour, tout au long de ta carrière, la devise de ton école.

« S'ÉLEVER PAR L'EFFORT » t'aidera à surmonter les difficultés et à gagner tes futurs combats.